

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**FERNANDE CARRIÈRE**

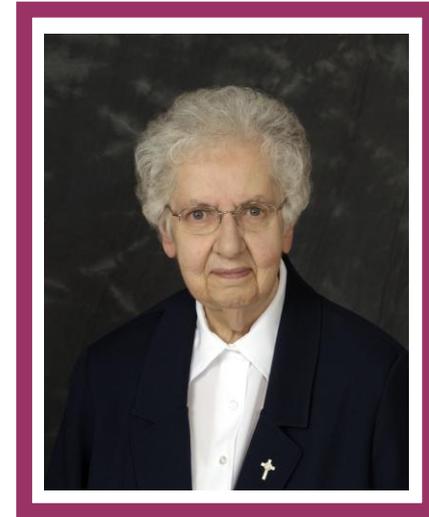
nous a profondément touchées et réconfortées.

De tout cœur,  
les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Carrière vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Fernande  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Denise La Barre, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR FERNANDE CARRIÈRE**

**«Je puis tout en Celui qui me fortifie.»**  
(Ph 4,13)

## Hommage à sœur FERNANDE CARRIÈRE (Sœur Saint-Charles-du-Sauveur)

Naissance : 14 juin 1929 à Sainte-Julie (Québec)  
Baptême : 14 juin 1929  
Nom du père : Charles Carrière  
Nom de la mère : Régina Blain  
Vœux temporaires : 19 mars 1952  
Vœux perpétuels : 15 août 1955  
Date de décès : 30 janvier 2012

### 1929-2012

Les cloches de Sainte-Julie sonnent à toute volée le quatorze juin 1929 pour annoncer que Fernande, première enfant de Monsieur et de Madame Charles Carrière devient fille de Dieu. Les heureux parents en accueilleront quatre autres pour compléter leur famille. En bon cultivateur, le papa initie ses jeunes en les intéressant aux animaux de la ferme et à la culture du jardin et des champs. La maman reçoit l'aide de Fernande tout d'abord puis de Rolande, l'unique sœur qui sera aidante naturelle auprès des parents âgés et cela avec tant de dévouement et d'amour.

À l'école du village, Fernande reçoit avec attention les éléments de la science et approfondit spécialement le contenu de son catéchisme. En 1945, elle entre à l'École normale Saint-Joseph à Saint-Hyacinthe pour deux ans et poursuivra ensuite ses études jusqu'au Baccalauréat es Arts, en 1967. Riche de talents reçus, elle prie avec ferveur pour connaître sa vocation. L'appel de Dieu se fait entendre. Le trente et un août 1949, la jeune Fernande se présente à la Maison mère et demande son entrée dans notre Congrégation. Le Seigneur façonne son âme à l'obéissance et au don d'elle-même sans partage, ce qu'elle ratifie en prononçant ses premiers vœux le dix-neuf mars 1952.

À l'École Larocque, elle débute l'enseignement avec zèle, douceur et bonté. Plusieurs paroisses bénéficient aussi de sa

sagesse et de sa compétence. Mentionnons Asbestos où pendant vingt ans, elle sut former tant de jeunes pour une vie équilibrée et chrétienne. En 1985, une deuxième carrière s'ouvre pour notre sœur, la comptabilité. Cependant, désireuse de se préparer en ce domaine pour un éventuel service à la Communauté, sœur Fernande avait déjà étudié avec intérêt la tenue de livres. Aussi, la trouvons-nous très vite comme préposée à la comptabilité des employés à notre École secondaire, Pavillon Notre-Dame et ensuite à la Maison mère, tout en assumant l'animation du groupe Nazareth.

En 1988, une nouvelle tâche au Conseil régional de la Maison mère s'ajoute à sa lourde responsabilité auprès des employés à qui elle inspire une grande confiance. Que dire aussi de sa présence au groupe Bethléem, de son accueil, de sa bonne humeur et de sa fraternité! Tout ce temps de dévouement trouve sa réalisation par un retour de trois années au groupe Nazareth.

Après un rôle d'assistante, pendant deux ans, au nouveau groupe Élisabeth, sœur Fernande accepte les traitements qui s'imposent pour contrer la faiblesse de ses jambes. À l'été 2010, elle prend demeure à l'Infirmerie où un personnel soignant attentif et compétent lui facilite la vie. Sentant que les forces se retirent peu à peu, notre sœur fait de sa chambre un sanctuaire où prière et réflexion la préparent à l'ultime voyage.

Toute sa vie, notre sœur manifeste beaucoup d'attachement à sa famille, la visite et implore sur elle des faveurs de choix. Une Parole puisée aux sources de l'Écriture lui rappelle la devise de notre vénéré fondateur, le Bienheureux Monseigneur Moreau et la reconforte toujours : « **Je puis tout en Celui qui me fortifie.** » (Ph 4,13) Avec confiance, elle tend la main à son Dieu qu'elle aime et s'abandonne à Sa volonté. Ainsi, sœur Fernande, au terme de ta souffrance, le Seigneur te dit : « Entre dans la paix de mon Royaume, toi, ma fidèle servante, à la suite de tes amies, Mère Saint Joseph et Mère Térésa! »

*Georgette Saint-Laurent, s.j.s.h.*